

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1978)
Heft: 445

Artikel: Un magazine
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1027049>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Elections vaudoises: l'arrière-pays récupéré

Laissons de côté les satisfaits qui recensent les motifs de leur satisfaction ! L'Entente : tir groupé avec cinq candidats au-dessus de la majorité absolue. Le Parti socialiste : la plus belle avance au Grand Conseil. Fait exception, solitaire, triste, le Parti ouvrier et populaire, le POP, qui pourtant avait misé sur le thème de « la seule opposition », tellement usé jadis et après-guerre qu'elle paraissait à l'époque déjà un peu éculée la plaisanterie sur la « seule opposition »...

Demeure au moins une question. Comment s'expliquent des votes très nettement marqués à gauche du peuple vaudois, par exemple le 50% d'acceptation à l'« impôt sur la richesse », que les choix électoraux reflètent mal, malgré l'avance socialiste au Grand Conseil et le très bon score des candidats socialistes au Conseil d'Etat.

C'est que le Canton de Vaud, et l'ensemble de la Suisse peut-être, connaissent en tout cas deux

formes de contestation. Celle de la gauche institutionnalisée, disons le parti socialiste, et celle d'un arrière-pays, à dominante agricole ou semi-urbaine, assez schwarzenbachien, qui fut l'oublié de la prospérité d'avant 1974, souffrant d'abandon, tenté par le repliement ou par une certaine révolte.

Cet arrière-pays, les partis de droite ou à forte implantation paysanne, comme le PAI-UDC, le récupèrent électoralement.

Le jeu en est ainsi partiellement faussé, car le mécontentement et, même dans certains cas et sur certains sujets, le progressisme paysan (voyez l'aménagement du territoire !) aboutissent à un renforcement du conservatisme en place.

Si on analyse les mots d'ordre du PAI à travers les votations cantonales et fédérales de ces dernières années, on constatera qu'il s'est placé, et très nettement, à gauche. Mais au moment électoral, il rentre dans le rang. Par là même, il est un élément essentiel de l'immobilisme général.

Pour un plat de lentilles .

— une page d'indications pratiques pour les familles cherchant à se loger avec des enfants pendant les vacances;

— une nouvelle signée Hansjörg Schneider.

BAGATELLES

Ainsi donc la Banque cantonale vaudoise comptait dans ses rangs un acrobate financier notoire, et avait étendu son champ d'activité bien au-delà des frontières cantonales (avec antenne à New York, s'il vous plaît !). BCV = Banque commerciale vaudoise...

* * *

On vous signalait, la semaine dernière, le peu d'intérêt manifesté par la presse romande dans son ensemble à l'endroit du projet de Constitution fédérale. Depuis lors, la NRL a publié pour ses lecteurs lausannois et vaudois le texte proposé.

* * *

Le moins que l'on puisse dire est que la paix du travail n'a pas été sérieusement menacée l'an dernier dans notre pays. Selon les chiffres publiés officiellement, sept arrêts de travail ont duré moins d'une journée, tandis que l'on enregistrait neuf grèves de plus d'un jour, touchant au total 1380 employés et salariés, ces mouvements divers ayant « coûté » quelque 4649 jours de travail (la grève la plus large, celle des typographes genevois); cinq cas sur neuf, il s'agissait de revendications salariales.

Année	Grèves	Entreprises touchées	Journées de travail perdues
1970	3	3	2 623
1971	11	13	7 491
1972	5	5	2 002
1973	—	—	—
1974	3	34	2 777
1975	6	6	1 733
1976	19	492	19 586
1977	9	54	4 649

REÇU ET LU

Un magazine

Le magazine hebdomadaire du « Tages Anzeiger » offrait, ce dernier week-end, un bon exemple de l'eclectisme d'un genre qui n'a pas son pareil en Suisse romande, où l'amateur doit choisir entre le supplément culturel dont le modèle le plus élaboré est celui du « Journal de Genève » et les pages récréatives et « touche-à-tout » telles que les pratiquent les deux seuls quotidiens paraissant le dimanche, la « Tribune-le-Matin » et « La Suisse ».

Au sommaire du TAM, donc :

— une enquête historique et géographique (cartes à l'appui) du district de Laufen, en passe de choisir entre Berne et Bâle;

— une longue enquête signée par un étudiant en sociologie, qui prépare une licence sur les syndicats italiens et qui en profite pour présenter le philosophe Antonio Gramsci (mort en 1937), décrit ici comme un des pionniers de l'italo-communisme (documents photographiques et biographie résumée en appoint);

— six pages rédigées sur un ton plutôt écologiste et centrées sur les reptiles et certaines formes de vie batracienne : l'auteur montre qu'en Europe, sur 43 espèces d'amphibiens, 13 sont menacées de disparition, et sur 110 espèces de reptiles, 44 sont en danger;

— le début d'un reportage (deux pages) sur la façon de joindre Paris depuis Zurich à moindre frais et sans hâte (première étape : Zurich-Les Verrières); auteur : un instituteur et écrivain d'Erlenbach;